



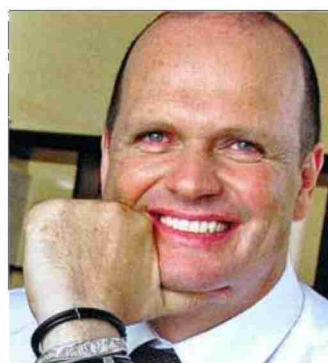
Une coopérative pour le développement durable

Parole d'Olivier Ferrari: «Pour les investisseurs, le futur sera dominé par deux grandes tendances: le papy-boom et l'environnement.» Une sentence assénée avec l'assurance que l'on connaît au fondateur de Coninco. Qui, fort de ses convictions, vient de fonder One Creation, un véhicule d'investissement destiné à «favoriser un développement industriel économique durable».

«Dans ce secteur, la situation est identique à celle des technologies de la communication au début des années 1980, poursuit Olivier Ferrari. On sent que ça frémit, on sent que le potentiel est là, énorme. C'est maintenant qu'il faut en profiter.»

Cela dit, One Creation serait une société d'investissement standard, une parmi tant d'autres, n'était sa forme juridique, qui la rend assez originale: c'est en effet une coopérative.

Pour Olivier Ferrari, cette solution permet aux gestionnaires de l'entreprise de ne pas se focaliser sur le court terme ni sur les gains en capitaux mais privilégie une vraie approche à long terme. «La recherche systématique de gains boursiers immédiats ne permet pas à l'industrie de planifier un développement de ses activités à long terme. Avec cette approche de coopérative,



Olivier Ferrari. Il lance une société d'investissement.

nous ne nous intéressons plus aux gains en capitaux mais à la capacité de nos participations de générer des dividendes. Une approche d'autant plus pertinente aujourd'hui que la Bourse, ces dix dernières années, affiche une performance nulle, alors que des placements dans une coopérative auraient rapporté des dividendes stables sur cette période, ce qui au final aurait été préférable pour les investisseurs.»

La masse critique de la coopérative est estimée par Olivier Ferrari à 50 millions de francs. Pour y arriver, One Creation est en contact avec plusieurs investisseurs institutionnels, mais la coopérative est également ouverte aux privés. Le prix de la part est de 10 000 francs minimum.